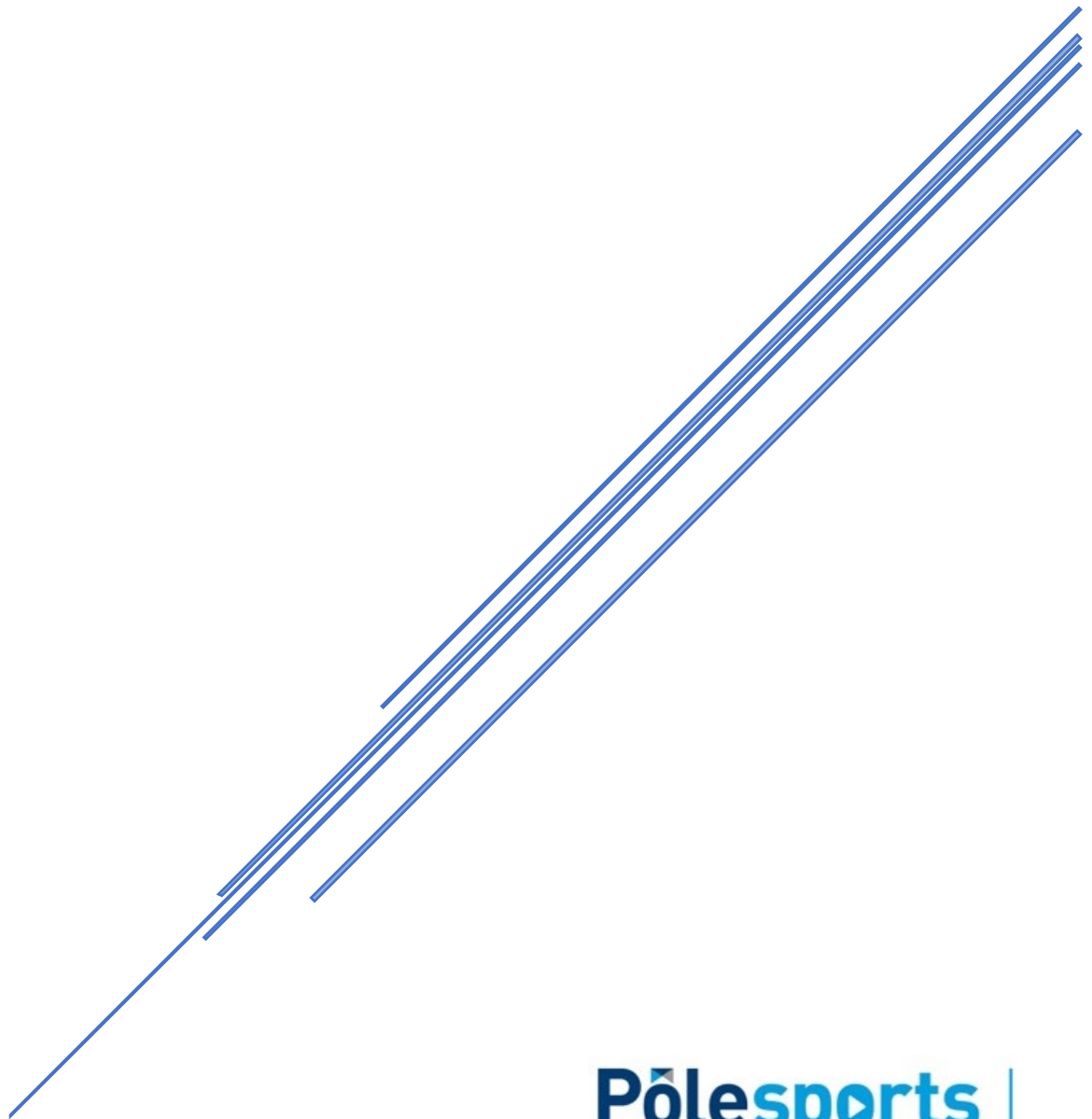


RAPPORT EXÉCUTIF

ENQUÊTE SUR LES IMPACTS DE LA COVID-19
SUR LE MILIEU SPORTIF QUÉBÉCOIS



ENQUÊTE SUR LES IMPACTS DE LA COVID-19 SUR LE MILIEU SPORTIF QUÉBÉCOIS

Rapport exécutif des premiers résultats, présentés
publiquement le 9 novembre 2020.

Par l'équipe du **Pôle sports HEC Montréal**

Eric Brunelle, Directeur et professeur titulaire, département de
management, HEC Montréal

Richard Legendre, Directeur associé et professeur associé,
département de management, HEC Montréal

Samuel Ouellette, Directeur administratif

Alexandre Rousseau, LL.B., MBA, Professionnel de recherche

Cette Enquête a été réalisée grâce à la collaboration financière de
HEC Montréal et de **SPORTSQUÉBEC**.

Document publié le 1^{er} décembre 2020

Table des matières

ENQUÊTE SUR LES IMPACTS DE LA COVID-19 SUR LE MILIEU SPORTIF QUÉBÉCOIS	2
RÉSUMÉ	4
MISE EN CONTEXTE	5
Remerciements.....	5
Le Pôle sports HEC Montréal.....	5
Le milieu sportif québécois	5
La pandémie de la COVID-19 au Québec	6
OBJECTIF DE L'ENQUÊTE.....	6
Nos premiers résultats	6
MÉTHODOLOGIE.....	6
Collecte de données	7
Analyse des données	8
RÉSULTATS - LES 7 GRANDS CONSTATS	8
1. Le sport organisé frappé en plein cœur : un tremblement de terre important.....	8
2. Performances de nos athlètes compromises?	9
3. Recul possible de 5 à 10 ans pour le sport organisé	9
4. Viabilité financière compromise pour l'événementiel et les équipes professionnelles ...	10
5. Le sport a besoin d'une voix unie et plus forte	10
6. Les organisations ont appris, mais elles sentent le besoin de se professionnaliser....	11
7. Un leadership de cœur!.....	12
CONCLUSION	13
Nos premiers résultats, en bref.....	13
RÉFLEXIONS & DISCUSSIONS	13
1. Le milieu du sport québécois doit s'écouter davantage	13
2. Le milieu du sport québécois doit se faire aider. Mais comment ?.....	14

RÉSUMÉ

Objectif – L’objectif du présent document est de présenter sommairement les premiers résultats du projet de recherche intitulé « Enquête sur les impacts de la COVID-19 sur le milieu sportif québécois » (ci-après l’« Enquête »). L’Enquête vise à observer, dans le contexte de pandémie mondiale non résolue découlant de la COVID-19 (ci-après la « pandémie »), l’impact global de ladite pandémie sur le milieu sportif québécois en matière de dommages consolidés, dommages anticipés et des perspectives futures. Le Pôle sports HEC Montréal (le « Pôle ») estime que la COVID-19 a déjà, en date des présentes, eu un impact global dévastateur sur la santé des organismes formant le milieu sportif québécois (le « milieu sportif ») et que cet impact négatif risque malheureusement de croître avec l’avancement de la pandémie.

Méthodologie/Approche – Le Pôle a mené une série d’entrevues d’environ 90 minutes chacune avec 38 dirigeants et gestionnaires provenant d’entreprises et organisations formant un échantillon représentatif de l’ensemble du milieu sportif québécois. Chacune des entrevues a été réalisée avec un canevas de questions standardisé élaboré en fonction de la matrice d’affaires (« *Business Model Canvas*¹ »). Les résultats ont été compilés de manière anonyme, afin d’obtenir les tendances et les données qualitatives, dont certaines ont été converties en données quantitatives lorsque possible, portant sur les différents enjeux du milieu sportif liés à la pandémie. Certains de ces résultats ont été présentés en direct, en ligne, le 9 novembre 2020 lors d’une présentation publique des premiers résultats. Il est entendu que les données de cette Enquête demeurent anonymes.

Constats – Le milieu du sport au Québec a été durement ébranlé par la survenance de la pandémie au Québec, en mars 2020 et ce, sur différents aspects. Ces aspects sont présentés sous la forme de « 7 grands constats ». De plus, tant que la pandémie ne sera pas résolue, il est impossible de broser un portrait consolidé des dommages sur le milieu. Il est néanmoins déjà certain que ces dommages continueront de croître, avec la poursuite de la pandémie.

Les 7 grands constats de l’Enquête sont les suivants :

1. Le sport organisé frappé en plein cœur : un tremblement de terre important
2. Performances de nos athlètes compromises?
3. Recul possible de 5 à 10 ans pour le sport organisé
4. Viabilité financière compromise pour l’événementiel et les équipes professionnelles
5. Le sport a besoin d’une voix unie et plus forte
6. Les organisations ont appris, mais elles sentent le besoin de se professionnaliser
7. Un leadership de cœur!

Mots-clés - Sport, pandémie, COVID-19, gestion de crise, leadership, management, télétravail, gestion du changement, collaboration, innovation, résilience

Type de document - Rapport exécutif de recherche.

¹ “Business Model Generation: A Handbook for Visionaries, Game Changers, and Challengers”, Alexander Osterwalder, Yves Pigneur, Tim Clark (2010) ISBN: 9780470876411

MISE EN CONTEXTE

Remerciements

Le Pôle sports HEC Montréal (« Pôle ») souhaite remercier chaleureusement l'ensemble des organisations qui ont accepté de collaborer à la présente Enquête, ainsi que les intervenants qui se sont généreusement entretenus avec le Pôle. Finalement, le Pôle sports reconnaît la contribution financière de HEC Montréal et de **SPORTSQUEBEC** qui a permis d'entreprendre cette Enquête et remercie ces deux organisations.

Le Pôle sports HEC Montréal

Le Pôle sports HEC Montréal, fondé en octobre 2019, a pour mission de contribuer à l'essor du milieu sportif québécois (le « milieu ») en offrant des outils, des connaissances et des occasions de développement des compétences. Le Pôle souhaite devenir le point de jonction entre le milieu sportif et le milieu universitaire. À ce titre, le Pôle aspire à devenir une référence de calibre internationale accessible pour tous les acteurs du milieu et devenir une source de connaissance importante afin d'accompagner toutes les organisations et leurs gestionnaires dans le mouvement de professionnalisation de la gestion que vit ce secteur. À ce titre, le Pôle réalise des activités de recherche et innovation, de formation et de transfert de connaissances.

Le milieu sportif québécois

Le milieu sportif québécois forme une industrie dont l'importance est capitale pour le Québec sur différents aspects (social, économique, culturel, santé publique). Ce milieu touche directement et indirectement plusieurs millions de québécois.

À titre indicatif, rappelons certains chiffres provenant de **SPORTSQUEBEC** :

- 900 000 athlètes fédérés;
- 232 000 étudiants-athlètes²;
- Plus de 65 000 entraîneurs fédérés;
- Plus de de 67 fédérations sportives;
- 100 000 bénévoles;
- Des dizaines de milliers d'officiels;
- Plusieurs millions d'athlètes récréatifs et amateurs;

Au-delà de ces données statistiques, le sport et l'activité physique au Québec constituent un mode de vie pour plus de 52%³ de la population québécoise. Du coup, ce sont des millions d'individus qui, d'une manière ou d'une autre, ont dû mettre « sur pause » une des facettes importantes de leur vie, engendrant des effets négatifs variables sur leur propre santé physique et mentale.

² Chiffre provenant du Réseau du sport étudiant du Québec.

³ « L'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015: pour en savoir plus sur la santé des Québécois », Institut de la Statistique du Québec, (2014-2015), disponible au <https://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/etat-sante/sante-globale/sante-quebecois-2014-2015.pdf>

La pandémie de la COVID-19 au Québec

La pandémie s'est abattue sur le Québec à une vitesse incroyable et avec une ampleur insoupçonnable. Dès le 11 mars 2020, l'OMS qualifiait la situation de la COVID-19 comme étant une pandémie mondiale, ce qui allait alors marquer le début d'une série de mesures et interdictions dans la province, ayant des impacts considérables sur le milieu sportif. À ce titre, on pense notamment à l'interdiction des rassemblements de 250 personnes et plus dans des lieux intérieurs (12 mars), la fermeture des établissements et des lieux sportifs à travers le Québec, tel que l'ensemble des installations publiques de Montréal (13 mars) ou l'annonce (le 15 mars) de nouvelles restrictions qui forcent la fermeture de divers lieux de loisirs et de divertissement, notamment des gymnases, des piscines et des pistes de ski. Ce faisant, il importe que les premiers résultats de l'Enquête soient interprétés en ayant toujours à l'esprit ce contexte externe dans lequel les intervenants de l'Enquête évoluent depuis mars 2020.

La pandémie aura eu pour effet de créer un arrêt forcé et subit à l'ensemble du milieu. Cette interruption aura été de durée et de portée différentes, selon la nature des activités de chacune des organisations. Néanmoins, cet arrêt a assurément affecté négativement les multiples secteurs du milieu, comme le démontrent les résultats présentés ci-après.

OBJECTIF DE L'ENQUÊTE

Nos premiers résultats

La présente Enquête a officiellement débuté en août 2020. À ce moment, il était clair que l'objectif de l'Enquête était de capter une représentation « photographique » de l'état du milieu, dans un contexte évolutif de crise sanitaire majeure.

À ce titre, et considérant la nature de la pandémie et l'évolution de la crise, le Pôle souhaitait partager sans tarder les premiers résultats. Ces résultats, majoritairement de nature qualitative, visent à fournir une série de constats qui permettront ultérieurement au milieu et au Pôle une prise de conscience sur la pluralité et la nature des enjeux auxquels le milieu fait présentement face, et qui continueront d'être d'actualité pour encore une longue période.

Ces premiers résultats ne visent pas, pour le moment, à émettre des recommandations sur les enjeux découlant de la collecte de données mais plutôt à émettre des constats et identifier des pistes de réflexions et de discussion.

MÉTHODOLOGIE

La démarche utilisée pour mener l'Enquête a été approuvée par le Comité d'éthique à la recherche (CER) de HEC Montréal.

Collecte de données

Choix de l'échantillon

Afin de mieux comprendre les impacts de la pandémie sur le milieu, nous avons décidé de nous tourner vers les témoignages des dirigeants et gestionnaires ayant la responsabilité de diriger les organisations sportives au cœur de la crise et ce, depuis le début.

Le choix des intervenants s'est fait de manière à obtenir la représentation la plus complète des diverses organisations formant le milieu sportif, en respectant les critères suivants :

- Nécessité d'assurer la représentation de l'ensemble des secteurs du milieu;
- Nécessité de représentation des différentes catégories de sport (i.e. sports d'hiver vs d'été, individuel vs en équipe, nature des sports (combat, aquatique, etc.);

Sur la base de ces critères, une liste d'organisations a été tracée en provenance de différents secteurs : les fédérations sportives, les milieux scolaire, universitaire et municipal, le sport olympique, les équipes professionnelles et les grands événements. 38 intervenants ont été identifiés et interviewés. Chacun des intervenants sollicités par le Pôle a librement consenti à participer à l'Enquête. Un seul intervenant ayant été sollicité a décliné notre demande (taux de participation exceptionnelle de 97%). Également, 14 des 38 entrevues (37%) étaient avec des intervenantes féminines.

Le Pôle sports s'est engagé envers les participants à conserver l'anonymat des intervenants ainsi que de leurs témoignages.

Type de données

Les entrevues ont été menées par un duo de membres de l'équipe du Pôle, de manière semi-structurée, selon un devis exploratoire et qualitatif favorisant un processus d'entrevue standardisé. Ainsi, une grille d'entrevue reposant sur la matrice d'affaires («*Business Model Canvas*») a été développée. En effet, il a été convenu que ce modèle reconnu offre un regard sur l'ensemble des dimensions organisationnelles. Chacune des 38 entrevues a été réalisée en vidéoconférence, d'une durée approximative de 90 minutes, et enregistrée.

Période visée par la collecte des données

Les entrevues ont été réalisées entre le 4 août 2020 et le 20 octobre 2020. Il est à noter qu'au moment des entrevues, la pandémie n'avait pas connu de « 2^e vague » au Québec, tandis qu'aucune annonce de subvention gouvernementale n'avait encore été annoncée de la part du gouvernement provincial.

Analyse des données

Suite à la réalisation des entrevues, l'analyse des données s'est faite selon une démarche « standard » d'analyse de données qualitatives et selon un devis exploratoire. Ainsi, les données collectées ont été traitées selon la démarche suivante :

1. Transcription et codage des enregistrements des entrevues;
2. Analyse des résumés des notes prises durant les entrevues;
3. Analyses des contenus présentés par nos répondants en fonction du cadre BMC;
4. Codification des contenus dans un tableau créé sur mesure pour les enjeux identifiés;
5. Transfert des données qualitatives en données quantitatives, lorsque possible, afin d'en extraire des tendances et des statistiques.

RÉSULTATS - LES 7 GRANDS CONSTATS

Suite à notre analyse des données, 7 grands constats ont été identifiés. Il est à noter que d'autres données collectées n'ont pas été incluses dans les constats suivants et pourraient techniquement faire l'objet d'une analyse subséquente.

1. Le sport organisé frappé en plein cœur : un tremblement de terre important

La question suivante a été posée à tous les intervenants: « si on compare la COVID-19 à un tremblement de terre pour le sport québécois, quel score donnez-vous sur l'échelle de de 1 à 10? ». Les résultats obtenus à cette question indiquent :

- Que le résultat le plus souvent cité est 8;
- Quelques résultats de 9 et 10 ont été relevés;
- Seulement 5 répondants ont mentionné un résultat inférieur à 7.

Lorsque les intervenants ont été appelés à préciser leur choix de résultat, les informations collectées indiquent que :

- C'est l'essence même du sport organisé, la compétition, qui s'est arrêtée.
- La COVID-19 a créé une surcharge de travail pour les gestionnaires.
- Il existe un écart très fréquent et important entre l'attitude positive des intervenants durant l'entrevue et le chiffre donné à la fin de l'entrevue.
- La survenance d'une 2^e vague apporterait un changement, à la hausse, aux résultats.
- Il existe une très grande inquiétude quant à la reprise du sport « normal » dans les prochains mois, voire même dans la prochaine année.
- Ce n'est pas une petite minorité d'athlètes d'élite qui ont arrêté de faire des compétitions, ce sont des centaines de milliers d'enfants et de jeunes qui ont arrêté de jouer.
- La fatigue accumulée au sein des organisations et les nombreuses appréhensions face à la deuxième vague dénotent que le moral des troupes est sérieusement affecté.

- La passion des intervenants semble expliquer en grande partie la résilience apparente du milieu.
- L'impact de la crise actuelle est du « *jamais vu* » pour le milieu.

2. Performances de nos athlètes compromises?

Lorsque les intervenants ont abordé l'impact actuel et potentiel de la pandémie sur les performances des athlètes québécois, les informations collectées indiquent que :

- La majorité sont inquiets sur le niveau de performances des athlètes québécois dans le futur.
- Les athlètes vivent beaucoup d'anxiété, de baisse de motivation et même dans certains cas, des risques d'abandon de la pratique de leur sport.
- Les entraîneurs, bénévoles et les officiels de tous les sports s'exposent à un risque élevé de désaffection, de désengagement et de décrochage de leurs fonctions.
- Tous les championnats provinciaux, canadiens et internationaux au Québec ont été annulés depuis le début de la pandémie, tandis que dans bien des cas, les entraînements normaux réguliers ont eux aussi été arrêtés.
- La participation régulière à des compétitions de haut niveau est essentielle au développement de tout athlète élite, de sorte que les spécialistes craignent des effets négatifs à court et moyen termes sur les futures performances québécoises au niveau international. En bref: « *On va sûrement laisser des médailles sur la table* ».

3. Recul possible de 5 à 10 ans pour le sport organisé

À la lumière des propos recueillis auprès des intervenants, le Pôle soumet que l'impact actuel de la pandémie sur le sport organisé au Québec s'assimile à un potentiel recul de 5 à 10 ans. À cet effet, les informations collectées indiquent:

Au sujet des inscriptions/membership :

- 100% des organisations/fédérations sportives ont subi ou anticipent de subir une baisse des inscriptions de leurs membres, notamment en raison de la nécessité de rebâtir le lien de confiance avec les participants et/ou leurs parents, en raison des craintes reliées à la pandémie.
- Dans les cas où il est possible d'estimer cette baisse, on allègue des baisses entre 15% et 60%; la majorité de ces baisses étant entre 20% à 40%.
- Les augmentations d'inscriptions dans le monde du sport sont durement acquises au fil des ans, souvent de l'ordre de 4-5% par année et c'est pourquoi une baisse de 20 à 40% peut représenter un recul de 5 à 10 ans.
- Plusieurs des disciplines sportives vivaient un *momentum* exceptionnel en termes de popularité et de développement, lequel a été freiné brutalement par la pandémie.
- Néanmoins, au chapitre de la participation, il y a eu une recrudescence de la pratique libre des activités physiques individuelles comme la marche, le jogging, le vélo, le golf, le tennis et le basketball de rue.

Au sujet des revenus :

- Au sujet des baisses de revenus résultant de la pandémie, 82% des organisations/fédérations sportives prévoient une baisse de leurs revenus futurs.
- Les baisses de revenus s'élèvent jusqu'à 90% des revenus habituels (pour 11% des intervenants) depuis le début de la pandémie.

4. Viabilité financière compromise pour l'événementiel et les équipes professionnelles

Lorsque les intervenants ont abordé l'enjeu de leur situation financière par rapport à l'incapacité de tenir leurs événements, les informations collectées indiquent:

Au sujet de l'interruption des événements :

- Tous les événements-phares ont été annulés et toutes les équipes professionnelles ont cessé leurs activités locales avec spectateurs.

Au sujet des perspectives financières futures :

- 100% des intervenants ressentent un haut niveau d'incertitude et d'inquiétude face à leur situation financière, particulièrement face à la reprise ou non en 2021 des activités ainsi qu'aux modalités en vigueur, le cas échéant (huis clos, capacité réduite, etc.).
- Considérant cette incertitude à moyen/long terme sur la capacité de remplir les stades à nouveau, il est impossible de faire des prévisions budgétaires précises et pertinentes
- Plusieurs intervenants sollicitent la création d'une aide gouvernementale majeure, ou à tout le moins, une certaine forme de collaboration sur le plan économique.
- En bref, « *Ça va être dramatique si on ne peut pas reprendre le plus normalement possible en 2021!* »

5. Le sport a besoin d'une voix unie et plus forte

Lorsque les intervenants ont été interviewés, l'ensemble des informations collectées montraient que le milieu est constitué d'un très grand nombre d'organisations distinctes, créant un écosystème fragmenté, lequel gagnerait à être représenté d'une voix commune et forte. À cet effet, les informations collectées indiquent :

Au sujet de la concertation du milieu :

- L'existence d'une perception générale sous-tendant que le sport est perçu comme étant un secteur secondaire et non essentiel. Ce faisant, tous s'entendent sur la nécessité de s'exprimer plus fortement sur la place publique et auprès des autorités gouvernementales, afin de mieux promouvoir l'importance sociale et économique du sport et son apport majeur à la santé publique, l'éducation des jeunes et l'inclusion sociale.

- Une forte majorité des intervenants expriment une volonté de voir les acteurs du milieu sportif se concerter et faire preuve d'une meilleure collaboration entre les différents secteurs.
- 75% des intervenants disent avoir amélioré la collaboration à l'interne, tout en étant 50% à craindre que ce nouveau niveau de collaboration s'amointrisse après la crise. À cet effet, un intervenant a dit : « *La crise n'a pas duré assez longtemps!* ».

Au sujet des relations du milieu sportif avec les gouvernements et les autorités publiques :

- 70% des intervenants déplorent la méconnaissance, en début de pandémie à tout le moins, de leur réalité par la Santé publique.
- 66% des intervenants déplorent un certain manque de communication et de cohérence de la part des instances gouvernementales.

6. Les organisations ont appris, mais elles sentent le besoin de se professionnaliser

À la lumière des propos recueillis auprès des intervenants, il nous apparaît que la pandémie a mis en lumière certaines lacunes du milieu, lesquelles justifient de poursuivre un mouvement de professionnalisation des pratiques de travail et de gestion au sein des organisations. Parmi ces pratiques, on pense notamment au cadre de télétravail offert aux employés et à la gestion des risques par les dirigeants. À cet effet, les informations collectées indiquent:

Au sujet de la nécessaire professionnalisation du milieu sportif :

- 100% des intervenants déclarent que leur organisation a fait preuve d'adaptation, tandis que 70% d'entre eux affirment avoir profité de la crise pour faire preuve de créativité.
- 55% des intervenants déclarent que leur organisation a utilisé la crise pour innover de façon permanente et ce, sans égard aux nouvelles pratiques de télétravail.
- Plusieurs intervenants ont souligné que la pandémie a mis en lumière des lacunes importantes dans la gestion de leur organisation, notamment en matière de :
 - Mise en place d'un plan de gestion de crise;
 - Création d'une réserve financière d'urgence suffisante;
 - Adoption de pratiques adéquates en matière de travail à distance;
 - Mise en place d'un plan de relations politiques.
- Le tumulte causé par la pandémie a été une occasion, pour plusieurs organisations, de réfléchir à ses enjeux futurs, de remettre en question ou encore d'accélérer leur processus de planification stratégique, de mettre en œuvre de nouvelles initiatives de gestion ou même de bonifier et diversifier leur offre de services.

Au sujet des pratiques de télétravail :

- 55% des intervenants déclarent que leur organisation avait recours, dans des proportions variables, au télétravail avant la crise; ce taux ayant passé à 100% pendant la crise.

- 100% des intervenants déclarent que le télétravail demeurera au sein de leur organisation après le « retour à la normale », insistant sur l'importance de développer des formules hybrides de télétravail et de présentiel dans le but d'atteindre le meilleur équilibre possible.
- Les impacts positifs sont nombreux et majeurs : qualité de vie des employés, maximisation du temps de travail et plus grande efficacité, gestion réorientée sur l'établissement d'objectifs clairs et mesurables et sur la livraison de résultats concrets, contribution importante sur les enjeux d'environnement et de circulation, rapprochement des régions et réduction des coûts de transport et enfin, une plus grande communication avec tous ses partenaires et même les autres acteurs du milieu.
- En bref, et comme souligné par un intervenant, il appert qu' : « *il faudra désormais justifier le présentiel plutôt que justifier le télétravail!* ».

7. Un leadership de cœur!

À la lumière des propos recueillis auprès des intervenants, il nous apparaît que le style de leadership exprimé par les dirigeants et gestionnaires des organisations du milieu sportif québécois est marqué par une forte tendance à miser sur la loyauté et la volonté de préserver les liens privilégiés entre les organisations, leurs employés et l'ensemble de leurs membres, leurs clients, leurs partenaires ou leurs bénéficiaires, le cas échéant. À cet effet, les informations collectées indiquent:

Au sujet des mises à pied en temps de crise :

- 100% des intervenants ont souligné que la dimension humaine était prioritaire en temps de crise;
- 58 % des organisations n'ont effectué aucune mise à pied malgré les bouleversements et l'incertitude ambiante, tandis que 82% des organisations n'ont effectué aucune mise à pied permanente.
- Les taux élevés de maintien en emploi sont liés au fait que 87% des organisations se sont prévalus des programmes d'aide financière à l'emploi en vigueur.

Au sujet des relations internes et externes des organisations

- 75% des intervenants ont confirmé que leur organisation a été en mesure d'améliorer ses communications internes (employés, c.a., membres, etc.) et externes (clients, partenaires, associations locales ou régionales, commanditaires, etc.) pendant la crise.
- Plusieurs organisations, en misant sur une communication accrue avec leurs commanditaires, ont réussi de façon générale à conserver les engagements financiers de leurs partenaires corporatifs;
- 75% des intervenants ont constaté que leur organisation avait amélioré ses relations et son image auprès des tiers.

- Les efforts bonifiés en communication, combinés à une baisse majeure de nouvelles du sport, ont curieusement entraîné une augmentation de la visibilité médiatique, notamment pour le sport « amateur ».
- En bref, tel que souligné par l'un des intervenants: « *La distanciation nous a rapprochés!* ».

CONCLUSION

Nos premiers résultats, en bref

Depuis le début de la pandémie en mars 2020, le milieu a terriblement souffert des conséquences des mesures gouvernementales et de la santé publique. Ceci est un fait incontestable. Les 7 grands constats présentés ci-dessus ne laissent d'ailleurs aucun doute sur ce point. Ainsi, si la résilience dont les organisations sportives ont fait preuve, et continuent de faire preuve, permet de croire que le milieu du sport saura passer à travers cette crise sans précédent tout en retirant quelques éléments positifs de cette épreuve, il ne faudrait pas que cet optimisme se fasse au détriment d'une analyse réaliste. Suite à notre collecte de données, le Pôle sports se rallie au constat mis de l'avant par plusieurs des intervenants : **le milieu sportif doit absolument pouvoir bénéficier d'une reconnaissance accrue de son rôle essentiel dans la société québécoise, et donc bénéficier d'un soutien financier à la hauteur de ce statut.**

Dans cette optique, le Pôle salue la décision du gouvernement provincial, survenue après notre collecte de données, de débloquer une enveloppe de 70 millions de dollars en guise de fonds de secours pour le milieu face aux ravages de la pandémie sur la vitalité et la santé financière des organisations sportives.

RÉFLEXIONS & DISCUSSIONS

Les travaux de recherche du Pôle dans le cadre de l'Enquête permettent de dresser la liste de réflexions suivantes, lesquelles pourraient être plus abondamment discutées et analysées dans une prochaine phase de l'enquête :

1. Le milieu du sport québécois doit s'écouter davantage

La présente Enquête a permis au Pôle de tendre l'oreille au milieu afin que celui-ci puisse s'exprimer quant à son sort en temps de pandémie, et à son avenir dans ce contexte incertain. Or, nous croyons qu'il est impératif que chacune des organisations du milieu puisse prendre connaissance, à son tour, de ce que l'ensemble du milieu a à dire. En bref, ce que nous avons entendu dans la réalisation de cette Enquête, le milieu du sport québécois doit également l'entendre.

À cet effet, le Pôle a perçu une réelle volonté de collaboration de la part du milieu, et ce, malgré qu'il existe des freins à cette collaboration sur le terrain. Il semble que de nombreuses oppositions sectorielles existent toujours et devraient donc être éliminées : entre le sport civil et le sport scolaire; entre le sport dit amateur et le sport professionnel; entre le sport récréatif et le sport compétitif, entre le sport fédéré, associatif et le sport municipal; entre le sport et le loisir; et même entre le sport organisé et la pratique libre de l'activité physique. **Pour atteindre cette collaboration tant souhaitée, quel moyen concret le milieu doit-il prendre pour avoir une concertation élargie et permanente de l'ensemble des secteurs autour d'un projet collectif de développement de tout le continuum du sport organisé et de l'activité physique?** Plusieurs pistes de solutions sont déjà sur la table, à savoir la création d'une table de concertation permanente et/ou la mise sur pied d'un projet précis rassembleur et/ou la création d'États généraux du sport, etc. À tout événement, le Pôle déclare explicitement son intention de jouer un rôle proactif en ce sens, en continuité de ce qui a été entrepris avec la présente Enquête.

2. Le milieu du sport québécois doit se faire aider. Mais comment ?

Par l'importance qu'il revêt pour la société, et par l'ampleur des défis qu'il affronte en temps de pandémie, le milieu est justifié de solliciter de l'aide-externe pour assurer sa vitalité. Comment et par qui cette aide devrait-elle provenir? Voilà vers où la réflexion se doit d'être dirigée.

Tout d'abord, en cette période de crise, des mesures et stratégies concrètes doivent être orchestrées pour faire reconnaître le rôle essentiel du sport (par exemple, la publication de lettre ouverte telle que celle publiée par **SPORTSQUEBEC** récemment dans les médias). Pour consolider l'importance prépondérante du milieu, il est essentiel de pouvoir démontrer le poids réel du sport dans notre société. Pour y parvenir, une prochaine étude mériterait d'être lancée, laquelle porterait sur les impacts sociaux et économiques du sport (avec plusieurs indicateurs économiques : nombre d'emplois, d'organisations, d'installations, etc.) et incluant une cartographie rigoureuse du milieu.

Puisque la pandémie semble loin d'être terminée, le portrait qui est brossé dans l'Enquête sera assurément encore plus négatif suite à la « 2e vague ». Du coup, des moyens « exceptionnels » (pensons notamment à l'aide gouvernementale de 70M\$) devront continuer d'être mis en place, car des problèmes tout aussi « exceptionnels » s'échelonneront sur une période potentiellement longue que celle prévue initialement. Ce faisant, il importe aussi de se questionner pour déterminer comment il serait possible d'améliorer la collaboration entre le gouvernement, la Santé publique et le sport organisé, dans une perspective de faciliter la reprise des activités dans un cadre sécuritaire. Dans cet esprit, il importe de développer une approche et une collaboration spécifiques pour le secteur événementiel des rassemblements, qui est si névralgique pour la viabilité des équipes professionnelles et des grands événements. Bref, le milieu doit intensifier, de façon permanente, l'interaction et la collaboration du sport avec la Santé publique. En combinant l'atteinte d'une meilleure reconnaissance de ses bienfaits à la reconnaissance du rattrapage financier nécessaire, le milieu du sport pourra revendiquer avec plus de poids de l'aide face à ses défis. Cela pourrait notamment mener à la création d'un véritable ministère autonome du Loisir, du Sport et de l'Activité physique, ce qui cristalliserait l'importance du « secteur ».